

Institut
Académie Royale



107
de France
Des Beaux Arts

Paris, le 18 Juin 1816.

Monsieur

J'ai fait part à l'Académie de la lettre par laquelle, accusant réception de votre nomination à la place de Correspondant, vous lui exprimez votre reconnaissance. L'Académie mettra toujours beaucoup de prix à tous les rapports qui pourront s'établir entre vous et elle. Elle me charge de vous tenir informé sur tout le détail de ce qu'elle a de recevoir les ouvrages de Dissertations. Elle croit que la mer devenue libre, il sera enfin possible d'expédier par cette voie les morceaux de sculpture dont l'envoi est arriéré. Toutefois il sera difficile d'assigner à cette expédition un terme un peu fixe, et comme vous le savez, Monsieur, l'époque du mois d'octobre étant celle de la séance publique de l'Académie, et du rapport annuel qu'elle fait, il faut qu'elle puisse compter d'avance sur les matériaux de ce rapport.

L'Académie désire donc vivement, Monsieur, que vous prenez toutes les mesures qui seront en votre pouvoir, pour lui faire parvenir un mois avant le terme de la séance, et par la voie la plus courte, les ouvrages de MM. les Dissertateurs, soit en peinture soit en architecture, qui seront en état d'être expédiés. Sur tout ce qui ne pourra point partir, elle attend de votre complaisance une note exacte et détaillée, qui la mette à même de donner une idée de ce travail, et de faire joindre le public par cette communication de la connaissance des études de l'École de Rome.

L'Académie se flatte que rien ne pourra mettre obstacle à l'envoi des Dessins, plans et travaux d'architecture. Je vous prie donc de m'écrire au reçu de cette lettre, et de me faire connaître

A Monsieur le Directeur de l'École Royale de Rome

sur quoi il sera possible de compter pour cette année. N'ayant pas
été encore à portée d'établir par vous-même l'ordre à suivre sur cet
objet, et de préparer les moyens qui devront assurer l'exactitude de ces
envois, peut-être aurez-vous quelque peine à obtenir tout ce que
l'Académie désire. Mais pleine de confiance en votre zèle, elle
attend de vous que vous voudrez bien faire un effort pour cette année,
et prendre les mesures propres à assurer pour les années suivantes
ces communications périodiques qui mettront en rapport suivi et
constant l'École de Rome avec celle de Paris.

Je suis chargé, Monsieur, de vous demander des
nouvelles positives sur l'état de santé de M. Petitot
sculpteur, et si vous croyez qu'il puisse être forcé d'abrégé le temps
de son séjour à Rome.

Je vous prie d'agréer les assurances de la considération
distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble et très-
obéissant serviteur

Guatremere de Guines

Secret. perpet. de l'Acad.